

---

# Une étude imagologique du film et du roman *Un homme appelé Ove* à travers la théorie de l'abjection de Kristeva \*

Fatemeh Zahra MOHSENI (de premier auteur)\*\*/ Bahman NAMVARMOTLAGH (de deuxième auteur)\*\*\*

**Résumé**— L'étude imagologique des œuvres littéraires et cinématographiques offre un cadre pertinent pour analyser la représentation de l'Autre dans un contexte interculturel. Cette recherche examine le rôle de l'Autre iranien dans le roman et le film *Un homme appelé Ove* de Fredrik Backman, en lien avec le processus de sublimation du protagoniste.

L'approche mobilise les études imagologiques et la théorie des stéréotypes pour explorer l'image interculturelle, tout en s'appuyant sur la conception poststructuraliste de l'abjection élaborée par Julia Kristeva afin d'analyser la dynamique psychique du personnage d'Ove.

Les résultats mettent en évidence un double mouvement d'**abjection** et de **sublimation**, accompagné de leurs formes réflexives — l'auto-abjection et l'auto-sublimation. Confronté à de multiples pertes (épouse, emploi, parents, enfant à naître), Ove recourt à divers mécanismes de défense tels que l'isolement, le déni et l'attachement au passé. Cependant, sa rencontre avec une famille iranienne immigrée agit comme un catalyseur de transformation psychique. L'exposition à cette altérité culturelle déclenche un processus de réconciliation avec le monde et de reconstruction identitaire.

Ainsi, *Un homme appelé Ove* illustre la fonction thérapeutique de la rencontre interculturelle. À travers la présence de l'Autre iranien, le récit met en lumière la possibilité pour le sujet blessé de sublimer la perte et d'accéder à une élévation intérieure, transformant la différence en vecteur de renaissance.

**Mots-clés**— Autre – Autre interculturel – Abjection – Julia Kristeva – Sublimation – Auto-sublimation – Auto-abjection – Freud – Intertextualité – Genette – Femmes immigrées iraniennes – Un homme appelé Ove

---

\*Date de réception :

Date d'approbation :

\*\* Doctorante en littérature française, Université Shahid Beheshti E-mail : [Fatemeh.z.mohseni@gmail.com](mailto:Fatemeh.z.mohseni@gmail.com)

\*\*\* Professeur associé, Faculté de lettres et sciences humaines, Université Shahid Beheshti, E-mail : [bnmotlagh@yahoo.fr](mailto:bnmotlagh@yahoo.fr)

## I. INTRODUCTION

L'étude imagologique des œuvres peut être utilisée comme un outil efficace dans l'analyse des relations entre individus, en particulier pour comprendre, recevoir, influencer et relier les personnages dans un espace commun. En d'autres termes, l'image de l'Homme est formée sur la base d'images mentales qu'il crée de l'Autre ; ainsi, dans les interactions quotidiennes, ces images façonnent les relations. L'analyse imagologique joue donc un rôle essentiel non seulement dans les relations individuelles, mais aussi dans les relations interculturelles. Un point important dans ce domaine est l'utilisation d'approches diverses telles que la psychologie, la philosophie, l'anthropologie, la sociologie et la linguistique. Cette méthode est employée en littérature dans diverses formes, et dans cette étude, nous adoptons une approche comparatiste. Namvar Motlagh, dans son article « Introduction à l'imagologie » (2009), explique ainsi la notion scientifique du terme imagologie: En effet, l'objet de l'imagologie est l'étude de l'image de l'Autre et plus précisément l'image de la culture étrangère ou de ses composantes dans les œuvres littéraires ou autres. En d'autres termes, l'imagologie est la science qui étudie la manière dont les cultures étrangères et personnages d'autres pays apparaissent dans les œuvres d'un auteur ou d'une époque. (Namvar Motlagh, Introduction à l'imagologie, 6). Sur cette base théorique, le présent article se propose d'examiner la représentation de la culture iranienne dans le roman suédois *Un homme appelé Ove* de Fredrik Backman. À travers une analyse comparative des cultures autochtones et étrangères mises en scène dans l'œuvre, nous chercherons à dégager des pistes de lecture novatrices. Dans un premier temps, en nous appuyant sur la théorie freudienne des mécanismes de défense, nous analyserons la situation psychologique du protagoniste principal (Freud, *Trois essais*, 104). Cette analyse initiale permettra ensuite d'étudier l'image de la culture iranienne telle qu'elle est reflétée dans le roman. Enfin, cette progression analytique préparera le terrain à l'examen des processus d'abjection et de sublimation du personnage d'Ove, envisagés à la lumière de la théorie de Julia Kristeva.

## II. TRAVAUX ANTERIEURS

Le roman *Un homme appelé Ove* de Fredrik Backman, en raison de ses thèmes tels que l'identité et les interactions sociales, a attiré l'attention de plusieurs chercheurs. Cette œuvre raconte l'histoire d'un homme âgé et taciturne qui, avec l'arrivée de nouveaux voisins dans sa vie, subit une transformation profonde. Parmi les études clés dans ce domaine, il y a l'examen des défis mentaux d'Ove, symbolisant la masculinité traditionnelle et vieillissante par Sandberg et al. Le roman met en évidence l'importance des interactions sociales dans la construction du sens de la vie du personnage d'Ove : la disparition de son épouse provoque une crise identitaire profonde, dont les tentatives de suicide répétées constituent l'expression la plus radicale. Cependant, l'arrivée des voisins comme Parvaneh amène progressivement la famille d'Ove vers une nouvelle signification existentielle. Concernant les adaptations cinématographiques, deux versions de ce roman existent : le film suédois *Un homme appelé Ove* (2015), réalisé par Hannes Holm, et le film américain *A Man Called Otto* (2022) avec Tom Hanks. Les deux films tentent de représenter fidèlement la psychologie du récit. Toutefois, dans cet article, la version suédoise de 2015 sera utilisée comme la version originale plus proche du roman, car les personnages, noms et détails y sont plus authentiques. Cette version permet aussi une analyse plus précise des relations entre les personnages et des processus de reconstruction identitaire d'Ove. D'un point de vue théorique, l'analyse du personnage d'Ove et de ses interactions avec les autres à travers la théorie de l'abjection de Kristeva peut contribuer à la relecture de l'abjection et à la redéfinition de l'identité. Dans ce roman, Ove, à travers son isolement volontaire et ses efforts pour établir des frontières avec son environnement, tente de préserver ces limites. Cependant, avec l'arrivée des autres dans sa vie, ces frontières se modifient progressivement, et une nouvelle identité se forge chez lui

(Kristeva 4). Le roman traite non seulement du petit et du deuil, mais aussi pose des concepts profonds sur l'identité et les interactions sociales. L'analyse de cette œuvre sous l'angle de l'abjection aide à mieux comprendre le personnage d'Ove et ses transformations face à « l'Autre ».

### III. CADRE THÉORIQUE

#### Genette et l'intertextualité

Le célèbre théoricien français Gérard Genette a introduit le concept d'« intertextualité », qu'il présente dans son livre *Palimpsestes* (1982) comme une forme de transtextualité mettant l'accent sur les influences et les relations croisées entre différents textes (Genette, *Palimpsestes* 1-2). Ce concept nous permet de considérer chaque texte non pas comme une œuvre indépendante, mais comme une composante d'un vaste réseau où chaque texte interagit avec d'autres (Genette, *Palimpsestes* 7). Genette distingue cinq types de relations entre textes : intertextualité, hypertextualité, paratextualité, métatextualité et architextualité, chaque notion indiquant une forme spécifique d'interactions textuelles (Genette, *Paratexts* 1-7). Par exemple, l'intertextualité désigne la présence d'un texte dans un autre par citation, allusion ou emprunt. La paratextualité englobe des éléments comme les titres, préfaces, et notes qui entourent un texte et influencent sa compréhension (Genette, *Paratexts* 1-2). Concernant la littérature persane et les études sur la culture iranienne, de nombreux chercheurs soulignent que ces œuvres s'inscrivent dans un réseau complexe de dialogues entre textes classiques et modernes. L'analyse de ces interactions permet de mieux comprendre la manière dont les textes se répondent et se transforment mutuellement au sein de la culture iranienne. Dans ce cadre, la notion d'intertextualité développée par Gérard Genette est également mobilisée dans les études postcoloniales afin d'analyser les relations entre textes coloniaux et postcoloniaux, notamment en termes de reproduction ou de résistance aux discours dominants. À titre d'exemple, le roman *Un homme appelé Ove* illustre une forme d'intertextualité culturelle à travers l'évolution du personnage principal après sa rencontre avec une famille iranienne. Cette transformation met en évidence un dialogue implicite entre deux univers culturels distincts, qui contribue de manière progressive et significative au développement du récit. Ainsi, le concept d'intertextualité selon Genette ne se limite pas à un simple outil d'analyse littéraire, mais s'étend aussi comme une méthode pour comprendre les interactions culturelles et influences mutuelles entre différents textes, cultures et littératures (Genette, *Palimpsestes* 7). Ce cadre s'avère très utile dans les études interculturelles qui examinent les influences croissantes entre cultures diverses.

#### Domaine de l'imagologie

Cette section présente brièvement le terme imagologie. Spécifiquement, l'imagologie étudie les perceptions et représentations que les hommes se font les uns des autres. Alors que les approches constructivistes privilégient l'étude des stéréotypes et images mutuelles dans un discours socioculturel, soulignant leur impact social réel, cette branche s'intéresse particulièrement à l'image de l'Autre dans la littérature et les arts (Amossy 70). L'étude des stéréotypes culturels peut aider à analyser les frontières des cultures et des identités, notamment dans le champ du langage, de la nourriture, de l'ethnie, du sang, de la race et de la culture (Amossy 70). « Le stéréotype apparaît comme une croyance, une opinion, une représentation concernant un groupe et ses membres. » (Amossy 34) On distingue habituellement deux types d'images : les images collectives et les images figées telles que les stéréotypes (Amossy 40). L'étude des stéréotypes en littérature comparée ouvre la porte à des analyses plus profondes des relations interculturelles. L'examen des stéréotypes est non seulement un sujet transversal, mais aussi une place particulière dans la littérature, notamment comparée, car les stéréotypes sont intimement liés à la littérature et à la culture par les images normatives et clichés sur « l'Autre », fournissant un cadre adapté pour analyser les images interculturelles (Amossy 71). Les stéréotypes agissent comme des images

stables ou générales de groupes, professions, ethnies ou autres composantes culturelles, qui peuvent se manifester sous diverses formes comme chansons, films ou pièces de théâtre (Amossy 31). Selon leur contenu, ces stéréotypes peuvent concerner l'âge, le genre, la profession, l'origine ethnique, ou les habitudes (Amossy 31).

Leur classification offre une meilleure compréhension des représentations des personnages et cultures dans différents textes. En littérature comparée et dans les études culturelles, catégoriser et analyser ces images permet de mieux saisir les relations interculturelles réelles, notamment en ce qui concerne les stéréotypes (Kramsch 67). Par conséquent, étudier les stéréotypes ne contribue pas seulement à découvrir des préjugés, mais aussi à mieux comprendre les relations entre cultures (Kramsch 67). Une dimension importante de l'analyse des stéréotypes est leur lien avec des concepts comme l'abjection et la sublimation (Kristeva 10). Dans la théorie de l'abjection de Kristeva, le rejet des éléments déplaisants ou menaçants pour préserver l'identité individuelle et sociale joue un rôle clé (Kristeva 10). Les stéréotypes culturels peuvent servir d'outils pour rejeter ou sublimer certains traits caractéristiques culturels (Kristeva 11). Ainsi, l'analyse des personnages dans des œuvres comme *Un homme appelé Ove* permet d'étudier les processus psychologiques et culturels liés au rejet ou à l'acceptation de « l'Autre ». L'étude des stéréotypes s'avère non seulement attrayante en soi, mais aussi un puissant instrument pour découvrir les significations profondes de la culture et de la société (Namvar Motlagh, *Les stéréotypes à travers le prisme de l'imagologie.*, 2). Dans les parties suivantes, en se concentrant sur le roman et le film *Un homme appelé Ove*, nous analyserons le personnage principal ainsi que ses processus d'abjection et de sublimation .

### **Kristeva et l'Autre ; Freud et les mécanismes de défense**

Nous introduisons ici les concepts d'abjection et de sublimation qui jouent un rôle essentiel dans l'étude du phénomène de « l'Autre » (Kristeva 10). Julia Kristeva, philosophe et théoricienne, a largement influencé les études interculturelles (Kristeva 10). Selon Kristeva, « l'Autre » est perçu comme un être étranger et impur dans l'esprit de l'individu, considéré comme une menace à son identité personnelle et culturelle (Kristeva 10). Ce concept est particulièrement pertinent dans l'analyse des œuvres où les interactions interculturelles sont mises en scène (Kristeva 11).

Le concept d'abjection est central dans les théories de Julia Kristeva, développées dans son ouvrage *Pouvoirs de l'horreur : Essai sur l'abjection* (1980). Il s'agit d'un processus psychologique et philosophique par lequel une personne fait l'expérience d'un « rejet » et d'une « évacuation » d'éléments qui sont à la fois attirants et répugnants (Kristeva 10). Voici une définition complète : l'abjection est essentiellement le rejet d'un objet ou d'une chose qui menace les frontières de l'identité et de la subjectivité humaine (Kristeva 10). Ces objets peuvent être des parties du corps devenues étrangères, comme le sang ou les sécrétions, ou bien des objets repoussants comme la pourriture ou les déchets (Kristeva 11). L'objet abject est ce que le sujet rejette tout en étant incapable de le nier complètement (Kristeva 11).

Selon Kristeva, les humains cherchent continuellement à établir la frontière entre le « moi » et « l'autre », qu'elle soit psychologique ou culturelle (Kristeva 12). L'abjection survient lorsque cette frontière est menacée (Kristeva 12). Par exemple, à la vue d'un déchet ou d'un objet considéré comme sale, nous ressentons du dégoût car la frontière propre et nette est transgressée (Kristeva 12). Ce phénomène est une réaction défensive visant à préserver l'intégrité du soi (Kristeva 13).

Kristeva relie la notion d'abjection à la psychanalyse freudienne et lacanienne, l'inscrivant dans un stade du développement psychique de l'enfant, celui où il se sépare de la mère pour devenir un individu autonome. Ce processus implique un rejet de la part de soi qui dépendait de la mère, ce qui conduit à la formation d'une identité distincte (Kristeva 13). La déchéance est accompagnée de peur et de dégoût, car la mère est à la fois source d'amour et de menace identitaire (Kristeva 13).

Jacques Lacan base sa théorie sur différents stades du développement psychique, surtout le stade du miroir et l'entrée dans l'ordre symbolique (Moulayil 45). Pour Lacan, l'identité et la subjectivité sont formées par l'introduction à la langue et à l'ordre social (Moulayil 45). Au stade du miroir, l'enfant se reconnaît et acquiert un concept de soi qui sera complété par son entrée dans le langage et la loi du père (ordre symbolique) (Moulayil 45). La différence essentielle est que Kristeva insiste davantage sur les processus pré-symboliques qui précèdent l'entrée dans le langage, tandis que Lacan met l'accent sur l'introduction à l'ordre symbolique et linguistique (Kristeva 13).

De même, chez Kristeva, le concept d'abjection porte sur la structure psychique du sujet et son lien avec le langage et l'inconscient, en mettant l'accent sur la peur, le dégoût et le corps, tandis que Lacan se concentre sur ces dimensions dans leurs implications symboliques (Kristeva 15).

Anna Freud, l'une des fondatrices de la psychanalyse infantile, étudie les mécanismes de défense employés pour affronter l'anxiété et les conflits internes (refoulement, déni, déplacement, etc.) visant à maintenir la stabilité psychique (A. Freud, *The Ego and the Mechanisms of Defence*, 1936, 42). Alors qu'Anna Freud focalise sur les anxiétés conscientes, Kristeva s'intéresse au processus d'abjection, c'est-à-dire le rejet des aspects inconscients et menaçants qui mettent en péril l'intégrité physique et psychique de l'individu (Kristeva 10). Freud analyse les réactions psychologiques à l'« Autre » telles que la sublimation et l'abjection. Il définit la sublimation comme un processus par lequel l'énergie psychique est dirigée vers des buts plus élevés et culturellement valorisés (S. Freud, *Beyond the Pleasure Principle*, 1920, 56). Ce processus agit comme un catalyseur de transformations psychiques et comportementales positives (S. Freud, *Beyond the Pleasure Principle*, 1920, 56). Par exemple, dans le roman *Un homme appelé Ove* de Fredrik Backman, le personnage d'Ove, confronté à une famille immigrée iranienne, amorce par cette interaction un processus de sublimation, transformant son comportement et son état d'esprit, ce qui sera étudié en détail. Kristeva souligne que l'« Autre » bien qu'étant perçu comme une menace, peut également être un facteur de progrès et de transformation positive (Kristeva 195).

#### IV. MÉTHODOLOGIE

Dans cet article, la méthode structuraliste de Gérard Genette, nommée intertextualité, est employée pour analyser les adaptations du roman et du film *Un homme appelé Ove*. Il convient de préciser que des études d'imagologie et des stéréotypes sont conjointement utilisées pour examiner l'image interculturelle, tandis que la méthode poststructuraliste de l'abjection de Julia Kristeva est appliquée pour analyser l'abjection et la sublimation du personnage Ove. L'ensemble de l'étude porte sur le roman *Un homme appelé Ove* de Fredrik Backman, traduit en 38 langues selon le New York Times. L'adaptation cinématographique portant le même titre et réalisée en 2015 sert de base à l'étude dans ses versions filmique et adaptative.

#### Application critique

Dans cet article, nous avons tenté de discuter la théorie de l'abjection et le processus d'abjection et de sublimation du personnage d'Ove, héros de l'histoire, ainsi que les mécanismes de défense selon Freud que celui-ci utilise en réaction à ses échecs. Nous abordons la question de savoir comment la famille iranienne agit comme un catalyseur de la transformation du héros. À cette fin, un résumé du roman et du film est d'abord présenté, puis une analyse appliquée du personnage Ove selon la méthode exposée précédemment est faite.

#### Résumé du roman et du film

L'histoire parle d'Ove, un veuf de 59 ans récemment retraité à sa demande, personnage principal qui décide à plusieurs reprises de mettre fin à sa vie en raison de la tristesse qui l'envahit suite à la perte de son épouse et l'absence de nouveaux buts. Le récit suit principalement ses interactions avec ses nouveaux voisins iraniens, illustrant parallèlement sa solitude et sa colère. Des informations clés sur sa vie sont révélées, notamment la mort de sa femme à cause de cancer, la perte de son emploi, la perte de son poste de président du conseil de quartier, et la mort antérieure d'un enfant à naître dans un accident, qui à l'origine lui paraissent difficiles à accepter. Sa relation avec ses voisins est entièrement complexe et contrastée. À chaque revers, on observe une réaction différente chez Ove. La section suivante traite plus en profondeur du développement psychologique d'Ove, de son narcissisme secondaire et de son processus d'abjection selon Freud.

### **Ove et les mécanismes de défense – narcissisme primaire et secondaire, abjection**

Selon Freud, chaque individu traverse deux stades de narcissisme : le narcissisme primaire, lié à la naissance, où l'individu se sépare de la mère et devient progressivement indépendant du groupe social ; ce stade est considéré comme essentiel au développement humain (Freud, *Trois essais* 104). À ce stade, l'interaction avec autrui et les processus sociaux mènent l'individu vers la croissance psychique. Freud affirme que « le narcissisme primaire n'a pas besoin d'interaction avec autrui car il est purement centré sur la relation affective avec la mère » (Freud, *Trois essais* 104). Dans le roman et le film *Un homme appelé Ove*, le personnage d'Ove, en contact avec la société, manifeste un narcissisme primaire, régressant temporairement à ce stade. Après plusieurs échecs sociaux, Ove s'éloigne du monde dur du béton, ressentant humiliation et échec, optant pour l'isolement. C'est alors que débute le narcissisme secondaire. Freud définit le narcissisme secondaire comme survenant lorsque l'individu, confronté à des échecs sociaux et affectifs, décide de se replier sur lui-même, s'éloignant du monde social. Ce processus est clairement observable chez Ove qui adopte un comportement de retrait, refusant les interactions sociales, parfois marqué par de l'agressivité contre autrui. Il se positionne volontairement en marge de la société, s'auto-objectivant, ce qui est une forme d'abjection où l'individu se considère lui-même comme une entité rejetée et non acceptée, éprouvant un sentiment intense de dévalorisation et d'humiliation (Kristeva 10). L'abjection signifie littéralement « être rejeté par les autres » (Kristeva 10). Dans le roman et le film, plusieurs tentatives de suicide d'Ove illustrent cette auto-exclusion et abjection (Freud 80 ; Kristeva 11). Ces comportements symbolisent une forme extrême d'humiliation personnelle, où l'individu ne supporte plus son existence, cherchant une issue par le suicide (Freud 80). L'accumulation de ces échecs – la mort de sa femme par cancer, la retraite, la perte de fonctions – le rend incapable d'affronter la société et l'environnement urbain bétonné. Ce contexte le pousse à la solitude et à l'isolement. À terme, il se sépare totalement non seulement de la société mais aussi de lui-même (Kristeva 12).

### **Sublimation – l'Autre iranien et Ove : examen du rôle des stéréotypes et de la culture iranienne dans la sublimation d'Ove**

Dans l'analyse du personnage d'Ove dans le film et le roman *Un homme appelé Ove*, l'une des particularités soulignées est le processus de sublimation provoqué par ses voisins iraniens. Ce processus entraîne chez Ove un changement fondamental dans sa personnalité et sa vision du monde. Ici, l'attention portée au rôle des stéréotypes et de la culture iranienne, notamment dans l'interaction avec ces nouveaux voisins, devient centrale. Ce processus conduit à la sublimation, par laquelle Ove se libère progressivement des difficultés passées et s'engage dans un processus de transformation (Freud, 26). Il

convient d'abord de définir la sublimation, qui selon Freud désigne le processus psychique par lequel l'énergie négative ou destructrice est transformée en formes positives et créatives de comportement et de production humaine (Freud, 26). Dans le récit, l'arrivée de la famille iranienne, notamment le personnage de Parvaneh et ses enfants, joue un rôle clé dans l'amélioration de l'état affectif d'Ove. Leur comportement positif et empathique l'amène à sortir de son isolement social. Dans la culture iranienne, les voisins s'aident traditionnellement dans les situations difficiles, ce qui est illustré dans les interactions entre Parvaneh et Ove. Kristeva précise que « les stéréotypes sont souvent des instruments d'expression identitaire favorisant la communication entre personnes de différentes cultures » (Kristeva, *Étrangers* 15). Les relations culturelles et sociales, incluant le soutien entre voisins, l'aide inattendue et les échanges culturels, contribuent à faire sortir Ove de son isolement.

### Échecs et mécanismes de défense d'Ove

Le tableau ci-dessous indique les principales pertes et événements affectant Ove, ainsi que leurs effets sur ses mécanismes de défense :

| Échec / événement                                  | Mécanismes de défense             | Réactions observées                  |
|--|-----------------------------------|--------------------------------------|
| Perte du poste de président du conseil de quartier | Clivage, séparation, rejet        | Tentatives de suicide                |
| Perte de l'emploi                                  | Ségrégation, clivage              | Isolement                            |
| Mort de son épouse des suites d'un cancer          | Clivage, tentative de sublimation | Apathie, désespoir                   |
| Perte de l'enfant à naître dans un accident        | Clivage, sublimation              | Recherche d'un nouveau sens à la vie |
| Arrivée des nouveaux voisins iraniens              | Interaction, transformation       | Début du processus de sublimation    |

Tableau 1 – Synthèse des événements et mécanismes de défense étudiés

#### Premier échec : perte du poste d'Ove

Après avoir perdu son poste à la tête du conseil de quartier, Ove manifeste des réactions défensives telles que la séparation et le rejet. Il éprouve un sentiment de menace sur sa place sociale et s'éloigne des autres. Ce mécanisme, fréquent chez une personne comme Ove ayant eu une position sociale importante, se traduit par plus d'isolement.

#### Deuxième échec : perte de l'emploi

Suite à la perte de son travail, Ove entre dans une phase d'isolement et de séparation. Il ressent son inutilité et envisage le suicide, signe qu'il ne nourrit plus aucun espoir de changement.

### Troisième échec : décès de son épouse

La perte de son épouse à cause d'un cancer engendre chez Ove des réactions émotionnelles et psychiques plus intenses. Il s'appuie alors sur des mécanismes comme le clivage et l'isolement pour tenter de surmonter son deuil.

### Quatrième échec : décès de l'enfant

La mort du bébé à naître dans un accident représente une autre tragédie majeure dans la vie d'Ove . Cette catastrophe produit des réactions défensives complexes, incluant le clivage et la tentative de sublimation. Ove cherche un nouveau sens à sa vie par l'aide aux autres, notamment sa famille iranienne voisine, favorisant son passage par cette crise .

Le processus de sublimation d'Ove, particulièrement manifeste dans ses interactions avec ses voisins iraniens, est facilité par les représentations culturelles et les stéréotypes positifs. La communauté iranienne, par son soutien social et ses comportements compatissants, joue un rôle essentiel dans la guérison psychologique d'Ove. Ce processus entraîne une transformation progressive qui se manifeste à travers plusieurs épisodes symboliques:

- 1 La cuisine maison comme symbole d'hospitalité  
L'un des premiers signes de sublimation est lorsque Parvaneh, la voisine iranienne, envoie ses enfants apporter à Ove du poulet au safran, un plat traditionnel de bienvenue et d'hospitalité en Iran. Cet acte symbolise l'amabilité et l'entraide, fréquents dans les quartiers iraniens.
- 2 Demande d'aide à un voisin  
Parvaneh demande à Ove de l'accompagner à l'hôpital car elle ne sait pas conduire, illustrant un cliché positif : les voisins s'aident dans les situations d'urgence dans la culture iranienne. Ce soutien renforce les liens sociaux, particulièrement face aux difficultés.
- 3 Le rôle du grand-père dans la garde des enfants  
Un autre moment important est lorsque Parvaneh confie à Ove la garde de ses enfants à l'hôpital pour qu'elle puisse visiter son mari. Cela indique la confiance accordée à Ove et son rôle dans la famille. En Iran, les grands-parents ont un rôle traditionnel important dans la garde des enfants.
- 4 Lecture d'un conte aux enfants  
Lorsque les enfants demandent à Ove de leur lire une histoire, cela renvoie à la tradition iranienne où les grands-parents racontent des histoires pour leurs petits-enfants, favorisant le lien émotionnel, un des éléments clés de la sublimation.
- 5 Manifestations d'affection et remerciements  
Parvaneh demande aux enfants de serrer Ove dans leurs bras et de le remercier, acte courant dans la culture iranienne témoignant d'un changement positif ressenti par Ove. Cela symbolise aussi son acceptation et inclusion dans la communauté.
- 6 Dessin coloré par un enfant  
L'enfant qui s'appelle Nâzanin dessine Ove en couleurs vives tandis que les autres personnages sont en noir et blanc. Ce dessin provoque un sourire chez Ove et symbolise une nouvelle perception de lui-même, indiquant un stade de sublimation.
- 7 Proposition de Parvaneh pour apprendre à conduire  
Parvaneh demande à Ove de devenir son professeur de conduite, ce qui lui donne un nouveau rôle social valorisant dans une culture qui honore les personnes âgées et leurs expériences.
- 8 Jeux de grimaces avec les enfants  
Un moment chaleureux survient quand les enfants font des grimaces à Ove, qui y répond en en

faisant à son tour. Cette interaction joue un rôle important dans la formation de liens affectifs et représente un signe manifeste de sublimation.

#### 9 Apport d'un cadeau iranien

Lors de la première séance de conduite, Parvaneh offre à Ove un cadeau iranien pour le remercier, signe de reconnaissance et respect dans la culture iranienne, illustrant une étape du processus de sublimation chez Ove.

#### 10 Invitation à rester chez Parvaneh

Parvaneh invite Ove à rester chez eux pendant qu'elle et son mari vont faire des courses, témoignage de confiance et de l'importance des liens familiaux et sociaux en Iran, rappelant le rôle des grands-parents au sein de la famille.

#### 11 Premier vrai rire d'Ove

Après une longue période dominée par la tristesse, la dépression, la colère et la rancune, Ove rit à haute voix pour la première fois en marchant avec Parvaneh, signe d'une transformation émotionnelle résultant des interactions positives.

#### 12 Proposition de Parvaneh à Ove pour surmonter le deuil

Parvaneh suggère à Ove de ranger les affaires de son épouse dans une boîte et d'essayer d'oublier sa peine. Cela évoque une coutume iranienne où voisins et amis aident les familles à gérer le départ d'un être cher, facilitant le processus de guérison et la reprise d'une vie normale. Ainsi, le processus de sublimation d'Ove, alimenté par les interactions culturelles iraniennes et les stéréotypes sociaux existants, produit des changements profonds qui le guident vers une reconstruction personnelle, ainsi que vers un rôle actif et influent au sein de la nouvelle communauté.

## V. DISCUSSION ET RESULTAT

### **Analyse de l'auto-sublimation chez Ove dans le prolongement de sa sublimation**

L'auto-sublimation ou auto-transformation manifeste l'aboutissement du processus de sublimation . Dans *Un homme appelé Ove*, ce stade culminant survient lorsque, après avoir traversé différentes phases de sublimation via sa relation avec la famille de Parvaneh, Ove devient lui-même une source de changement et de sérénité pour les autres. Ce processus ne traduit pas seulement une acceptation de soi, mais révèle aussi l'influence positive d'Ove dans la vie de son entourage. Le moment le plus marquant de cette auto-sublimation se produit lorsqu'Ove conduit la fille de Parvaneh en voiture, scène symbolisant des souvenirs apaisants avec son père dans une route calme. L'enfant agit comme si Ove était son propre grand-père, signe d'une profonde transformation intérieure. Cette attitude montre qu'Ove a dépassé son deuil personnel et qu'il est devenu une personne capable de transmettre la paix et la joie de vivre aux autres

### **Concept d'auto-sublimation dans la théorie psychanalytique**

L'auto-sublimation désigne le transfert de l'énergie psychique et des pulsions refoulées vers des activités positives et créatrices. Ici, Ove passe d'une personnalité marquée par la colère, l'isolement et la dépression à une personnalité bienveillante et utile aux autres, qui prend plaisir à partager avec eux

(Freud, 26). Freud indique que ce type de transformation se produit lorsque l'individu est capable d'ajuster ses besoins internes avec les réalités culturelles et sociales, pour jouer un rôle constructif dans la société (Freud, 27).

### **Rôle de la famille de Parvaneh dans la transformation d'Ove**

La famille de Parvaneh, particulièrement la fille cadette, joue un rôle essentiel dans le processus d'auto-sublimation d'Ove. Les interactions répétées avec cette famille – comme la garde des enfants, les leçons de conduite, et la présence dans des situations difficiles – lui donnent l'occasion de ressentir à nouveau un sentiment d'appartenance et d'utilité. Chacun de ces moments contribue à la progression de la personnalité d'Ove vers une plus grande sérénité. Cette transformation est renforcée par l'utilisation de symboles culturels, notamment les stéréotypes iraniens relatifs au soutien familial et la solidarité. Le moment où Ove accompagne la petite fille de Parvaneh marque non seulement un état émotionnel profond mais symbolise aussi l'atteinte d'une paix intérieure liée au passage du temps. Le processus d'auto-sublimation dans l'histoire d'Ove illustre comment un être humain peut dépasser ses crises personnelles et devenir porteur d'un sens renouvelé et précieux dans sa vie, à travers des relations positives et des expériences humaines. Ove n'est plus seulement perçu comme un marginal, mais comme une source d'apaisement et de progrès positif pour les autres – la plus belle expression de l'auto-sublimation.

### **Le rôle de l'Autre et de l'auto-sublimation dans la transformation d'Ove**

Le roman *Un homme appelé Ove* ne relate pas seulement la vie d'un individu solitaire et mélancolique, mais expose un processus complexe de transformation personnelle et d'acceptation sociale. Cette transformation est le résultat des interactions d'Ove avec ses voisins, en particulier la famille iranienne de Parvaneh, et s'effectue à travers les étapes d'abjection, de sublimation et finalement d'auto-sublimation. Nous analysons ci-après ce processus ainsi que le rôle central de la culture iranienne, principalement à travers ses symboles et stéréotypes, dans l'évolution d'Ove. Les interactions d'Ove avec cette famille – allant de l'accueil avec des plats faits à la maison jusqu'aux actes de soutien mutuel – l'aident à sortir de son isolement et à retrouver une connexion sociale. Ces liens symbolisent une nouvelle acceptation de la vie et de la société chez Ove. Parvaneh et sa famille, en lui confiant des responsabilités comme la garde des enfants, les demandes d'aide dans des situations d'urgence, ou encore des actes de gentillesse, contribuent non seulement à son processus de sublimation, mais lui redonnent aussi un sentiment d'importance et d'utilité. Cette expérience marque une transition vers l'adhésion aux nouvelles conditions et la reconstruction progressives de son identité. Les interactions positives avec Parvaneh et ses proches renforcent son sentiment d'appartenance et lui offrent la possibilité de jouer un nouveau rôle actif dans la vie des autres. Cette transformation, étape par étape, puis la sublimation, jettent les bases de son auto-sublimation finale où Ove devient un agent de soutien positif, plutôt qu'un simple bénéficiaire. Un moment symbolique de cette transformation est filmé lorsqu'Ove conduit la fille de Parvaneh, illustrant l'acceptation de sa propre vie et la paix intérieure acquise.

Ce récit d'Ove rappelle l'importance des relations humaines simples mais significatives qui aident à restaurer la vitalité et le sens de soi après des épreuves. Le cheminement d'Ove de l'isolement à la pleine intégration sociale, passant par l'abjection et la sublimation, montre que l'acceptation de l'« Autre » est essentielle à la transformation et au

renouvellement intérieur (Kristeva, *Étrangers à nous-mêmes* 284). Il devient ainsi, non plus un homme en retrait, mais une présence active et signifiante dans sa communauté.

## VI. CONCLUSION

L'analyse menée dans cet article met en évidence la richesse du dialogue interculturel entre la culture suédoise et la culture iranienne dans *Un homme appelé Ove* de Fredrik Backman. L'étude imagologique et psychanalytique a permis de montrer que l'« Autre iranien » n'est pas seulement un élément narratif secondaire, mais un véritable catalyseur de la transformation du protagoniste. À travers l'abjection, la sublimation et l'auto-sublimation, Ove franchit les étapes successives d'une reconstruction identitaire qui le conduit de la solitude et du rejet de soi vers une réintégration sociale et affective.

Ce travail souligne l'importance de la rencontre interculturelle comme moteur de guérison et de croissance psychique. La présence de la famille iranienne, loin de se réduire à un simple contraste culturel, devient le miroir à travers lequel Ove se redécouvre et réapprend à vivre. Ainsi, l'« Autre », souvent perçu comme une menace ou une différence, se transforme en un vecteur de réconciliation entre le sujet et le monde.

Au-delà de son intérêt littéraire, cette étude offre une application plus large pour les recherches sur les processus de sublimation et les interactions interculturelles dans la littérature et le cinéma. Elle ouvre la voie à de futures analyses portant sur la fonction thérapeutique de l'Autre dans les récits contemporains, ainsi que sur la manière dont la diversité culturelle peut contribuer à la reconstruction du sujet moderne en crise.

En somme, *Un homme appelé Ove* illustre avec finesse comment la reconnaissance de l'Autre et le dépassement des frontières identitaires peuvent devenir les conditions d'une véritable renaissance intérieure.

## BIBLIOGRAPHIE

- AMOSSY, Ruth.** « La notion de stéréotype dans la réflexion contemporaine ». *Littérature*, no 73, 1989, pp. 29–46. JSTOR, [www.jstor.org/stable/41704509](http://www.jstor.org/stable/41704509).
- BACKMAN, Fredrik.** *A Man Called Ove*. Washington Square Press, 2012.
- BAIDER, Fabienne.** *International Journal for Cross-Disciplinary Subjects in Education*, vol. 4, no. 2, juin 2013, University of Cyprus.
- BOOKS THAT SLAY.** « A Man Called Ove: Summary, Review and Key Themes ». 2022.
- BRUCHON-SCHWEITZER, Marilou.** *Le coping et les stratégies d'ajustement face au stress*. Université Victor Segalen Bordeaux 2, 2001.
- CHABROL, H.** « Les mécanismes de défense ». *Recherche en soins infirmiers*, vol. 82, no. 3, 2005, pp. 31-42. cairn.info, doi.org/10.3917/rsi.082.0031.
- CHAN, J.** « Narcissisme primaire, narcissisme secondaire. L'identité dans la gestion de la culpabilité meurtrière ». *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, vol. 64, no. 1, 2015, pp. 155-166. cairn.info, doi.org/10.3917/rppg.064.0155.
- CHEVREL, Yves.** *La littérature comparée*. Paris : Presses Universitaires de France, 1988.
- FREUD, Sigmund.** *Three Essays on the Theory of Sexuality*. Imago, 1905.
- FREUD, Sigmund.** *Beyond the Pleasure Principle*. International Psychoanalytic Library, no. 4, 1920.
- GENETTE, Gérard.** *Palimpsests: Literature in the Second Degree*. Lincoln : University of Nebraska Press, 1982.
- GENETTE, Gérard.** *Paratexts: Thresholds of Interpretation*. Cambridge : Cambridge University Press, 1997.
- HOLM, Hannes,** réalisateur. *A Man Called Ove*. 2015.
- KRAMSCH, Claire.** *Language and Culture*. Oxford : Oxford University Press, 1998.
- KRISTEVA, Julia.** *Powers of Horror: An Essay on Abjection*. New York : Columbia University Press, 1982.
- KRISTEVA, Julia.** *Étrangers à nous-mêmes*. Fayard, 1988.
- MOULAYIL, Keramat.** *Livre des fondements de la psychanalyse Freud – Lacan*. 2016.
- NAKOV, A.** « Le narcissisme à l'épreuve du double ». *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, vol. 8, no. 1, 2014, pp. 49-71. cairn.info, doi.org/10.3917/jpe.008.0049.
- NAMEUR, F.** *La stéréotypie et l'image de l'autre dans les arts et la littérature*. Paris : Éditions L'Harmattan, 2008.
- NAMVAR MOTLAGH, Bahman.** *Les stéréotypes à travers le prisme de l'imagologie*. Téhéran : Université de Shahid Beheshti, 2011.
- SANDBERG, L., et al.** « Bouncing off Ove: Old men's readings of the novel *A Man Called Ove* as a cultural representation of ageing masculinity ». *Journal of Aging Studies*, 2022.